

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(Février-mai\) : Trois billets de François à Dorothee, alors qu'ils sont tous deux à Paris](#)[Item](#)[\[Paris\], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Paris], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [histoire](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-02-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitOn n'a pas à la bibliothèque de la Chambre des députés, l'édition des Mémoires de Sully que j'y ai demandée.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°118/155-156

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 263, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- non transcrite

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription

On n'a pas, à la bibliothèque de la Chambre des Députés, l'édition des Mémoires de Sully que j'y ai demandé. Celle que je pourrais vous faire envoyer n'est pas lisible pour vous. On me promet, l'autre pour Mercredi prochain. Je vais faire dire qu'on l'apporte chez vous. Adieu ; vous êtes à Longchamp, triste, j'espère, j'en suis sûr. Moi, je pars dans une demie-heure, triste aussi. Je voudrais vous envoyer autre chose que de la tristesse. Je voudrais vous envoyer de la joie, pourvu qu'elle ne vient que de moi. Je me permets l'égoïsme avec vous. J'en ai le droit. Il faut bien que je me le permette. Il ne servirait à rien de me le défendre.
Adieu. G.

Jeudi 5 h. 1/4.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), [Paris], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-02-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1681>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 15 février 1838

Heure 5 h 1/4

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

On n'a pas, à la bibliothèque
de la Chambre des Députés, l'édition de Mémoires
de Drelly que j'y ai demandée. Celle que je
pouvais vous faire envoyer n'est pas livrable
pour vous. On me promet l'autre pour
Mardi prochain. Je vais faire dire qu'on
l'apporte chez vous. Adieu; vous êtes à
Longchamp, triste, j'espère, j'en suis sûr. Mais,
je pars dans une demi-heure, triste aussi.
Je voudrais vous envoyer autre chose que de
la tristesse. Je voudrais vous envoyer de la
joie, pourvu qu'elle ne vint que de moi. Je
ne permets l'égoïsme avec vous. J'en ai le
droit. Il faut bien que je me le permette. Il
ne servirait à rien de me le défendre. Adieu.

Jeudi 5 h. 1/4